

OR, PROSPÉRITÉ ET PAUVRETÉ A L'ÉPOQUE DE GLOBALISATION : RECHERCHES SUR UN PROJET MINEUR EN ROUMANIE POST-COMMUNISTE (2002-2011)

Mihai Pascaru, PhD

Université « 1 Decembrie 1918 », Alba Iulia, Roumanie

Abstract

This study summarizes a series of researches conducted by the author, under his direct coordination or substantial collaboration in the impact zone of Rosia Montana Gold Corporation mining project (RMGC), considered an important vector of globalization in Romania. After a brief presentation of the conceptual framework which links globalization to localization and after a short summary of the local context, including the RMGC project, the series of research shows a package of important issues such as: 1) RMGC's psychosocial impact, 2) people's representations of various project alternatives, 3) the subjective dimensions of the quality of life 4) comparative representation of traditional and modern mining, given that we want the project to bring a new dimension to modern gold mining. The conclusion of the study is a provisional one (open to other research). It also emphasizes that local effects of globalization are not mono-linear, but more complex and at least bi-directional: from global to local (RMGC's project implementation efforts) and from local to global (delay of implementation and the potential of a deep localized implementation).

Keywords: Glocalization, psychosocial impact of a mining project, position groups, people concerns, traditional and modern mining

Résumé

Notre étude présente la synthèse de toute une série de recherches réalisées par son auteur, sous sa directe coordination ou bien par sa collaboration substantielle, dans la région d'impact du projet Rosia Montană Gold Corporation (RMGC), qui est- considéré comme un vecteur important de la globalisation en Roumanie. Après une brève présentation du cadre conceptuel qui relie la globalisation à la localisation, et au bout d'une présentation sommaire du contexte local, incluant le projet RMGC, la série

de recherches eues en vue relève un ensemble de thèmes importants, tels : 1) l'impact psychosocial du projet RMGC; 2) des représentations des habitants sur l'impact du projet au niveau communautaire; 3) les craintes des habitants de Roşia Montană 4) des représentations comparatives sur le métier des mines traditionnel et moderne, dans les conditions où le projet RMGC désire lui apporter une nouvelle dimension, moderne. La conclusion de notre étude est encore provisoire (ouverte vers d'autres recherches) et elle souligne le fait que les effets de la globalisation au niveau local ne sont pas du tout unilinéaires, mais beaucoup plus complexes et au moins bi-directionnelles : ils vont du global vers le local (les efforts insistants d'implémentation du projet RMGC) mais aussi du local vers le global (le retardement de l'implémentation et le potentiel d'une implémentation profondément localisée).

Mots clé: Glocalisation, impact psychosocial, groupes de prise de position, craintes de la population, le métier des mines pratiqué traditionnellement et d'une manière moderne

Introduction

La compagnie Rosia Montana Gold Corporation était à son origine une société mixte issue de l'association de la Compagnie Nationale du Cuivre, de l'Or et du Fer de la Roumanie (19,3%), Gabriel Resources Limited du Canada (80%) et d'autres actionnaires minoritaires (0,7%). (Butiu, 2007 : 40).

Il est fort difficile de faire des recherches scientifiques lorsque l'on a mal au cœur, bien que la science soit parfaitement inutile quand l'on n'a mal nulle part – voilà ce que nous écrivions dans l'introduction de notre livre sur ce projet (Pascaru, 2007: 7). Le cas particulier de Rosia Montana, en tant qu'expression directe des processus complexes de globalisation, est en mesure, tel que nous le remarquions à l'époque, d'inspirer aussi des pensées telles celle-ci-dessus faite, dans lesquelles soient impliqués un certain horizon épistémique mais aussi bien toute une série de précautions méthodologiques.

C'est dans le même ordre d'idées que nous faisons le constat concernant le fait que la globalisation en soi-même semblait mettre à l'épreuve les maints efforts théoriques et méthodologiques que les sciences sociales, en général, la sociologie, tout particulièrement, sont appelées à faire de nos jours. Nous retenions ainsi la remarque faite par Natale Ammaturo selon qui, durant les dernières décennies, « au sujet de la globalisation, une grande quantité d'études et d'analyses fut produite, ce qui rend difficile le fait d'ordonner l'immense littérature de spécialité qui, à partir du *village*

global de McLuhan est arrivée de nos jours à des discussions portant sur la *globalisation du village* » (Ammaturo, 2004 : 5).

Étant donné ce contexte général, nous maintenons notre opinion, conformément à laquelle le projet de Rosia Montana, *en tant que vecteur de la globalisation récente en Roumanie*, constitue un cas particulier. Le volume du capital injecté dans le projet peut engendrer l'accomplissement d'une des exploitations minières les plus grandes d'Europe, d'un côté. De l'autre côté, Rosia Montana est un endroit chargé d'histoire. L'ampleur dévoilée de la dissipation des vestiges historiques dans l'espace précis de Rosia s'accroît, paradoxalement, en étroite liaison avec l'avancement des travaux voués à préparer le terrain en vue de l'exploitation minière à venir (*Patrimoniul cultural din Rosia Montana*, 2011).

Notre ci-présente étude consacre aussi une de ses parties à quelques repères géographiques, historiques et ethnologiques de la commune Rosia Montana. Elle présente ensuite certains aspects décrivant les implications, les bénéfices estimés et les risques invoqués du projet mineur Rosia Montana Gold Corporation (RMGC), tout comme une série de réactions institutionnelles face aux éléments de risque, ou plutôt à ceux envisagés comme tels, qui sont engendrés par le projet. Ces réactions sont dans la plupart des cas fort tranchantes et nous mentionnerions dans ce sens les prises de position exprimées à travers le temps par des organisations internationales de l'environnement, telles Greenpeace, ou bien par des institutions roumaines prestigieuses, comme l'Académie des Sciences Économiques Bucharest, l'Académie Roumaine et l'Église Orthodoxe Roumaine.

Notre étude se poursuit avec plusieurs pages réservées à quelques-unes de nos recherches entreprises dans cette localité, à partir de celles de Corna, datant de 2002-2003. Ces recherches furent réalisées au moment même où l'on discutait intensément du début imminent des travaux du projet RMGC, ce qui allait avoir comme résultat, conformément aux données techniques, la disparition matérielle du village Corna et par conséquent, celle de l'objet de notre recherche. C'était d'ailleurs l'époque où des groupes de position ayant des visions opposées au sujet du projet RMGC prirent contour à Corna.

Une section particulière de notre ouvrage est représentée par les résultats sélectifs d'une recherche qualitative réalisée dans le village centre de la commune, Rosia Montana, entre 2004-2005. Les recherches entreprises durant la période ci-dessus mentionnée, réalisées par des étudiants que nous avons coordonnés et dirigés de près, ont visé, entre autres : 1) Des appréciations faites au sujet de ceux ayant déjà quitté la région; 2) Les représentations concernant les changements produits suite à l'apparition de RMGC. (Pascaru, 2007 : 98-103).

En 2006, une équipe interdisciplinaire de l'Université « 1 Decembrie 1918 » d'Alba Iulia a réalisé une étude concernant l'impact économique et social du projet RMGC. Une partie des résultats issus de cette étude sont aussi présentés dans le ci-présent article.

Nos recherches entreprises à Rosia Montana ont été reprises en 2009, ayant enregistré une participation académique encore plus large⁹³ et manifestant une approche encore plus systématique des problèmes concernant la qualité de la vie, tel qu'il ressort de la section consacrée à ces recherches-ci, qui met en valeur une partie des résultats et les conclusions de l'étude manifestes sur les craintes des habitants de Rosia Montana (Ispas-Pascaru et Moldovan, 2010).

De toutes les recherches entreprises en 2011 sur l'impact social et environnemental du projet RMGC manifeste dans la région, nous allons présenter par la suite des aspects intéressants concernant les représentations comparatives des habitants des deux localités par rapport au métier traditionnel des mines et celui moderne, pour conclure ensuite sur l'expression de notre confiance dans les nouveaux investisseurs dans le domaine. (Rachieru et al., 2011).

Toutes nos recherches ci-dessus présentées tendent à soutenir notre hypothèse conformément à laquelle *les effets de la globalisation au niveau local*, au moins dans le cas du projet RMGC, *ne sont point unilinéaires, mais beaucoup plus complexes et du moins bidirectionnels: du global vers le local (les efforts insistants d'implémentation du projet RMGC) et aussi du local vers le global (le retardement de l'implémentation et le potentiel d'une implémentation profondément localisée).*

Globalisation, localisation, glocalisation

Tel que nous le précisons dans un de nos livres, publié en 2007, le concept de globalisation semble se définir de soi-même, par l'étymologie du mot et sa racine donnée par le mot *global*. Pourtant, une incursion, soit-elle brève, dans les efforts de conceptualisation nous relève une réalité bien contraire, surtout lorsqu'il s'agit de la perspective sociologique d'approche (Pascaru, 2007 : 15). Tandis que les pionniers de la sociologie ont été confrontés au défi de contribuer à la construction des sociétés *nationales*, tel que Martha Van Der Bly le remarquait, pour les sociologues contemporains il s'agit plutôt d'un défi qui vise la construction de la société *globale*. Pour Van Der Bly, la « globalisation » est essentiellement un concept ambigu, qui crée plutôt une accumulation de confusions qu'une accumulation de connaissances. Pourtant, les sociologues, que peuvent-ils faire étant données

⁹³ Les recherches ont été réalisées sous l'égide de Centrul de Cercetare si Dezvoltare Socio-Economica „Muntii Apuseni” Alba Iulia, qui réunit des chercheurs des Universités de Timisoara, Alba Iulia et Cluj-Napoca.

les conditions ? Comme les économistes ont défini la globalisation avec beaucoup plus de succès, en tant qu'économie ouverte, Van Der Bly estimait que « les sociologues peuvent changer le sujet du débat, pouvant considérer l'idée de la globalisation comme étant l'idée d'une *société ouverte*, et mettant en discussion les paramètres empiriques qui indiquent le niveau de globalisation d'une société donnée. » (Van Der Bly, 2005 : 884).

Les rapports entretenus par la société globale avec les sociétés locales sont eux-aussi complexes. La globalisation, soutient Schuerkens, ne signifie pas dissoudre complètement les mondes locaux, mais elle interagit avec ceux-ci suite à une certaine localisation, ou bien *glocalisation*, pour reprendre le terme utilisé par certains chercheurs pour désigner ce mélange hybride. (Schuerkens, 2003 : 205). Par conséquent, compte tenu d'un ensemble d'études consacrées à ce thème⁹⁴, Schuerkens arrive à la conclusion que la connexion manifeste entre les forces globales et les mondes locaux ne peut pas être expliquée uniquement par la transformation structurale, mais aussi par la force. Cela signifie que, par exemple, l'engagement politique peut accentuer soit la perspective à long terme de la globalisation, soit la diversité des mondes nationaux ou régionaux. Pourtant, Schuerkens le remarque, il serait possible que la globalisation ne fournisse pas des mécanismes de protection à long terme pour des identités localisées sans entraîner ainsi des changements dans les contextes économiques, politiques, sociaux et dans les flux culturels globaux. Schuerkens écrivait : « À long terme, les forces globales pourraient engendrer de grandes transformations dans les mondes locaux. À court terme, les mécanismes de protection pourraient contribuer à la survie de certains aspects de la vie des mondes locaux. » (Schuerkens, 2003 : 206).

Comme nous l'avons déjà remarqué, certaines conséquences et quelques possibles réactions attitudeles et valorisantes à la globalisation ont été synthétisées à un certain moment donné, dans un discours qui n'était pas dépourvu d'accents assez durs, par Yusufu Bala Usman, professeur nigérian de droit. (Pascaru, 2007 : 21-23). Bala Usman voulait attirer l'attention sur la valeur idéologique et politique-instrumentale de ce concept. Tandis que les connexions et les interdépendances au niveau de l'humanité toute entière se sont intensifiées, notait Usman, la conception sur la globalisation, imposée de manière forcée aux peuples pauvres, a comme but de poursuivre certains intérêts par le fait même de subjuguer les pauvres de point de vue économique, politique et psychologique. (Bala Usman, 1996).

⁹⁴ Les remarques appartenant à Schuerkens sont des notes introductives du volume thématique *Current Sociology*, May/July 2003, qui est consacré aux problèmes de la globalisation.

Rosia Montana: repères géographiques, historiques et ethnologiques

Nous allons, par la suite, reprendre quelques repères fondamentaux énoncés aussi dans notre livre *Habitatul risipit de globalizare* (2007). La commune Rosia Montana est située dans la Transylvanie, ouest du Roumanie, dans le département Alba. La population comptait à un certain moment donné environ 4000 habitants, l'occupation principale de ceux-ci (qui étaient strictement liée à la source principale de revenu) étant le métier des mines⁹⁵. L'ancienneté de ce métier pratiqué à Rosia Montana, notait Sintimbrean et Bedelea, « se perd dans le gris de l'époque du fer... » (Sintimbrean et Bedelea, 2002 : 15). Les historiens remarquent que partout dans le bassin Rosia Montana où les minéralisations aurifères sont présentes, il y a des ouvrages d'art datant surtout de l'époque romaine, ce qui représente le résultat direct de l'extraction du minerai ou bien des fortification ou des voies de communication étroitement liées à cette activité précise (Moga, 2003 : 96-97). Après la retraite des troupes romaines de Dacia (271-275), l'activité minière a continué avec de différentes intensités, puisque le métier des mines a été l'occupation fondamentale de la population autochtone, sans que des témoignages subsistassent dans ce sens pour une période d'une dizaine de siècles. C'est à partir des XVI^e-XVII^e siècles que toute une série d'innovations importantes sont réalisées, en introduisant la roue hydraulique, selon le modèle des moulins à eau, des progrès particulièrement importants dans la technique du métier des mines étant enregistrés à partir du moment où la poudre commence à être utilisée, pendant le XVI^e siècle. Le métier des mines a été pratiqué à Rosia Montana jusqu'au début du XVIII^e siècle uniquement par des associations privées. L'implication de l'État serait instituée et amplifiée durant les XVIII^e et XIX^e siècles. L'extraction du minerai faite en même temps par les associations privées et par celles de l'État continuera jusqu'en 1948 lorsque le gisement passe uniquement dans la propriété de l'État. (Sintimbrean et Bedelea, 2002 : 24-26).

Nous pourrions ajouter à toutes ces données historiques une série d'éléments ethnologiques, largement présentés dans une étude réalisée à Rosia Montana et Corna par une équipe dirigée par Paula Popoiu en 2004⁹⁶. En ce qui concerne l'habitat, par exemple, les ethnologues ont surtout remarqué le fait que le répertoire typologique des logements évoluait entre les formes traditionnelles, spécifiques à la région des Monts Apuseni, et les

⁹⁵ En 2006, l'entreprise minière de Rosia Montana (ROSIA MIN) a été fermée et la plupart de ses salariés ont été disponibilisés.

⁹⁶ Le corps des spécialistes ayant réalisé l'étude ethnologique a été aussi formé par: Dr. Doina Isfanoni, Dr. Georgeta Stoica, Magda Molnar, Cristian Balasan, Vasile Munteanu, Ciprian Crisan, Mirela Lebu, Ada Maria Popa, Anca Nitoi, Emanuel Costoiu, Daniela Biciusca. À voir aussi *Rosia Montana. Studiu etnologic*, Bucuresti, DAIM, 2004.

formes spécifiques à l'architecture de bourg (surtout dans le village Rosia Montana). Rosia Montana avait l'aspect d'un véritable centre urbain en raison de ses immeubles d'intérêt public, qui étaient aussi imposants que nombreux: la Mairie, les écoles confessionnelles (allemande et hongroise) et *Casina*, bâtiment réservé à l'agrément, y compris aux jeux de hasard, ayant un jardin d'été, une salle de bal et un kiosque pour l'orchestre. (*Rosia Montana. Studiu etnologic*, 2004 : 25-32).

Compte tenu des investigations ethnologiques entreprises dans la commune Rosia Montana, les spécialistes estimaient que bon nombre d'édifices existant étaient des monuments architectoniques d'une valeur particulière, qu'ils étaient des témoignages de vie et de civilisation rurale bien évidents. Par conséquent, les auteurs de l'étude ethnologique proposaient: 1) la préservation in situ de la place du village Rosia Montana ; 2) la relocation des monuments précieux, de la zone affectée par la future exploitation minière, dans une autre région visée par la relocation; 3) l'organisation d'un musée qui présente l'histoire et la mémoire de la commune Rosia Montana à partir de sa première attestation documentaire allant jusqu'à la désaffectation de la localité; 4) l'organisation d'une campagne d'acquisition du patrimoine mobile ethnologique spécifique à la pratique du métier des mines dans les mines aurifères, à l'agriculture, à l'élevage, à l'industrie des tissus ménagers, à la couture, à la cordonnerie etc. tout comme d'une campagne d'acquisition des témoignages de la vie spirituelle (photographies, objets de culte et de cérémonies religieuses, costumes traditionnels, uniformes, tenues de parade etc.); 5) l'organisation d'une campagne destinée à sauvegarder les éléments d'architecture (piliers, ferronnerie, ébénisterie etc.), les meubles, les lampes spécifiques à la région, les enseignes anciennes et les autres artefacts à valeur culturelle. (*Rosia Montana. Studiu etnologic*, 2004 : 68-69).

Le projet de la compagnie Rosia Montana Gold Corporation (RMGC)

Le projet RMGC a démarré en 1997 par des travaux de prospection et d'exploration géologique. Peu à peu, les acquisitions immobilières se sont intensifiées (des logements et des terrains qui se trouvaient en propriété des habitants des villages visés par la relocation et le déplacement de la population), tout comme les prospections archéologiques, leur évaluation, leur enregistrement dans des catalogues et la préservation des artefacts. Le début de l'exploitation était prévu pour 2005 et compte tenu des réserves de minerai approuvées, celle-ci devait continuer pour au moins dix-sept années.

Dans le périmètre visé par l'exploitation, trois communautés étaient visées par la relocation et le déplacement de la population (le village centre de la commune Rosia Montana et deux autres villages périphériques : Corna et Gura Cornii). La compagnie canadienne a offert aux propriétaires l'option de la *mutation*, respectivement l'utilisation de la compensation en échange

avec d'autres propriétés situées dans deux emplacements. Le premier emplacement proposé est celui de Piatra Alba, un endroit dans la commune, et le second emplacement était prévu dans une autre localité, plus précisément à Alba Iulia, chef-lieu du département d'Alba, dans une zone résidentielle très bien située sur le marché immobilier grâce à l'accès aux facilités offertes par la distance réduite par rapport au centre de cette ville. C'est bien à Alba Iulia que le nouvel quartier, appelé Recea, allait finalement être édifié. La seconde option, celle de la *re-location*, supposait l'utilisation de la compensation en argent comptant pour l'acquisition des propriétés situées dans une autre région que les deux proposées, et la possibilité d'opter pour une ou plusieurs catégories d'assistance de la part de la compagnie (assistance pour transporter ses biens à une distance de 250 km au maximum, assistance pour cueillir ses récoltes et assistance pour récupérer des portes, des fenêtres et des planchers dans l'ancien logement, à l'exception des logements appartenant au patrimoine national, pour lesquels la récupération n'était pas permise).

C'est bien spécifique pour les travaux de ce genre, le projet présente lui-aussi toute une série de *bénéfices économiques* parmi lesquels, à côté du profit obtenu par RMGC et de celui de obtenu par l'État roumain suite aux mécanismes financiers en vigueur, nous retiendrions quelques-uns susceptibles de donner un appui au développement des communautés locales de la région : 1) l'augmentation substantielle du budget de l'administration publique locale par le biais des taxes et des impôts locaux ; 2) des revenus stables pour les employés de la compagnie qui seront supposés majoritaires au sein de la population locale ; 3) des revenus pour les habitants de la région qui ne sont pas employés de la compagnie, mais qui pourraient développer des affaires collatérales ; 4) une certaine contribution pour assurer une infrastructure communautaire moderne. Les bénéfices sociaux, étroitement liés à ceux économiques, concernent la solution de quelques problèmes sociaux et l'exonération de l'administration publique locale de toute une série de tâches qui entreraient dans ses attributions au sujet du bien-être des habitants (pauvreté, chômage, absence des facilités communautaires et infrastructure déficitaire) mais aussi de nouvelles opportunités de développement des communautés de la région, menacées par les tendances de dépeuplement et de vieillissement démographique.

L'opposition à ce projet dépassait à un certain moment donné, par son ampleur et constance, l'aire institutionnelle et publique de soutien. En décembre 2004, sous la pression exercée par les nouveaux actes normatifs concernant la délivrance des accords portant sur l'environnement, RMGC dépose la documentation pour l'*Évaluation d'Impact sur l'Environnement*. Le fait même d'exposer publiquement les détails au sujet du projet a

engendré une nouvelle vague d'oppositions très fortes concernant le projet, venues de la part de la société civile⁹⁷.

Des prises de position explicites, plus ou moins nuancées, formulées contre le projet ont aussi été adoptées par des organisations, des organismes ou des institutions, tels Greenpeace, la Fondation pour une Société Ouverte, l'Académie des Sciences Économiques Bucaresti, l'Académie Roumaine et l'Église Orthodoxe Roumaine. De tous ces point de vue officiels, exprimés à travers le temps, il faudrait bien retenir un ensemble de remarques concernant : 1) l'utilisation de la cyanure ; 2) l'ampleur du projet ; 3) la destruction du paysage naturel ; 4) la relocation d'environ 2000 personnes ; 5) les sites archéologiques anciens, qui seraient affectés par la mise en œuvre du projet ; 6) le fait que la réalisation du projet entraverait l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne ; 7) le fait que la production de l'or n'est plus absolument nécessaire puisqu'il y a des dépôts immenses d'or dans toutes les banques nationales du monde ; 9) le fait que la durée de vie du projet a été prévue pour seulement 15 années ; 10) le fait que le démarrage d'une telle exploitation mettrait la Roumanie sur une liste des pays sous-développés et corrompus ; 11) l'inefficacité économique du projet ; 12) le fait que les forêts d'une aire étendue, disparaîtraient, suite aux coupes de bois, ce qui imprimerait à la région un fort caractère de désertification ; 13) le fait que dans les conditions données, du relief accidenté, le dépôt des quantités immenses de pierre disloquée engendrerait le danger du glissement de ces terrils – de véritables avalanches de terre stérile – qui détruiraient tout (des forêts, des constructions civiles, etc.) ; 14) la relocation des églises et des cimetières.

Recherches sur les groupes de position (2002-2003)

Une possibilité d'évaluer l'impact psycho-sociologique du projet RMGC au niveau de la commune Corna a été aussi bien représentée, dans nos approches, par l'identification des *groupes de position* suivie par l'évaluation de leur intégration compte tenu de la perspective offerte par la *matrice communautaire*. (Pascaru, 2003 : 60-86; Pascaru, 2007 : 72-86). Les indices de la matrice communautaire (pour chaque sujet de la recherche) resteront, par la suite, à la base de la description des groupes de position, pour le contexte évoqué « se situer au-dessous de la moyenne » ou bien « se situer au-dessus de la moyenne » représentant, pour chacune des trois dimensions, comme pour la matrice communautaire prise dans son ensemble, une modalité destinée à caractériser « immédiatement » un certain groupe

⁹⁷ Parmi les groupes de prise de position (desquels nous allons discuter dans la section suivante de notre étude), l'Association Alburnus Maior se distingue nettement en tant que promoteur local de l'opposition manifestée à l'égard du projet.

sans pourtant le définir par tous ses traits caractéristiques. La valeur des indices spécifiques peut être entre 0 et 1.

Les groupes de position existant dans le village Corna étaient structurés autour de l'*accord* voire même du *désaccord*, plus ou moins explicite, au sujet du projet RMGC et de ses conséquences. Parmi les maints aspects mis en valeur suite à nos investigations, nous avons estimé que les aspects suivants étaient représentatifs pour la description d'une certaine position adoptée envers le projet RMGC et, implicitement, pour la description de certains *groupes de position* : 1) l'accord/ le désaccord avec l'idée de la construction d'un lac de décantation à la place du village Corna; 2) l'appréciation de l'influence du projet sur la région.

Autour de 9% des personnes ayant répondu à notre questionnaire dans le village Corna déclaraient leur accord, (*je suis d'accord, sans aucun regret, avec l'idée du projet RMGC qui vise la construction d'un lac de décantation à la place du village Corna*), 28% déclaraient leur accord, avec certains regrets (*je suis d'accord, mais je regrette*), tandis que 29% affirmaient leur désaccord au projet (*je ne suis pas d'accord*). Ceux ayant affirmé leur accord sans aucun regret, présentaient un indice de la matrice communautaire qui se situait au-dessus de la moyenne (0,50) grâce surtout à la valeur élevée de l'indice de la connaissance (0,82) et de celui de la communication (0,57). Ceux ayant affirmé leur désaccord avaient un indice plus élevé de la matrice communautaire, l'indice de l'action commune se situant généralement au-dessus de la moyenne (0,19).

À la question « Croyez-vous que le projet puisse avoir une influence positive sur la région? » 31% des personnes ayant répondu ont dit OUI et 49% NON. Ceux ayant répondu par OUI avaient un indice de la matrice communautaire au-dessus de la moyenne (0,46), surtout en raison de l'indice de l'interconnaissance (0,79), tandis que les habitants qui avaient répondu NON se situaient à tous les indices très près de la moyenne enregistrée au niveau de la communauté (0,73 – indice connaissance, 0,43 – indice communication, 0,13 – indice action commune, 0,43 – indice matrice).

Suite à une synthèse provisoire, nous apprécions que les groupes suivants adoptaient une position favorable au projet RMGC : 1) le groupe des personnes qui avaient déclaré leur accord avec la disparition du village sans aucun regret et qui avaient un indice de la matrice communautaire au-dessus de la moyenne, en raison surtout de leur implication dans des actions communes, ces personnes-ci représentant probablement un groupe possible dont les ressources pouvaient être valorisées dans le développement communautaire pour soutenir le projet; 2) le groupe de ceux qui estimaient que le projet RMGC aurait une influence positive sur la région, ceux-ci présentant un indice qui se situait toujours au-dessus de la moyenne, grâce surtout à la mesure dans laquelle ils connaissaient (identifiaient) les autres

membres de la communauté. Les groupes des personnes que nous avons estimées comme prenant position, de manière plus ou moins clairement délimitée, pour le rejet du projet RMGC étaient les suivants : 1) le groupe de ceux qui exprimaient leur désaccord au sujet de la disparition du village, avec un indice se situant au-dessus de la moyenne, en raison surtout de leur implication dans des actions communes ; 2) le groupe des personnes qui disaient que le projet RMGC n'aurait pas des influences positives sur la région, avec des indices de la matrice communautaire et de ses dimensions au niveau de la moyenne enregistrée dans la communauté, s'agissant probablement d'un un ainsi-dit « groupe de masse ». Le sens pratique de ces délimitations, tel que nous l'avons apprécié à la date précise du déroulement des recherches, pouvait être aussi celui conformément auquel, dans les conditions d'un débat et d'une décision collective, suite à la position occupée dans la communauté par les groupes qui semblaient soutenir le projet RMGC, ceux derniers allaient avoir gain de cause au détriment des groupes s'opposant au projet. (Pascaru, 2007 : 79-82).

En connexion avec la thématique des groupes de position, nous identifions entre 2002-2003 la présence dans la commune Rosia Montana de quelques formes d'organisation officielle à travers lesquelles ces groupes pouvaient soutenir leurs points de vue et, probablement, leurs intérêts. C'est ainsi que l'Association Alburnus Major, fondée en septembre 2000, par 300 familles (environ 1200 personnes) vivant à Rosia Montana, était le principal acteur visible dans le champ des forces s'opposant au projet. Au pôle opposé et presque simultanément, un autre groupe d'habitants cette fois-ci s'agissant de partisans du projet, avaient organisé leurs actions, en fondant l'Association Pro Rosia Montana qui avait comme mission déclarée de revigorer le métier des mines à Rosia Montana par le biais du projet RMGC. Cette dernière association représentait, à la date de sa création, les intérêts d'environ 85% des habitants de Rosia Montana, de tous ceux qui estimaient que le développement ultérieur de leur localité passait obligatoirement et uniquement par le développement du métier des mines.

Attitudes et opinions prospectives (2004-2005)

Lors de nos recherches entreprises entre 2004-2005, nous rappelions à nos interlocuteurs de Rosia Montana le fait qu'il y avaient quelques-uns de leurs co-villageois qui avaient déjà vendu leurs propriétés à la compagnie RMGC en leur demandant de caractériser ceux-ci compte tenu de la perspective offerte par le fait que ceux derniers étaient ou non un bon exemple pour les autres. Les réponses données à cette question semblaient aussi soutenir l'existence des positions opposées. C'est ainsi que des appréciations positives furent enregistrées : « Une très grande partie des habitants de la commune *ont accepté la relocation* en adoptant ainsi un niveau de vie beaucoup plus élevé que celui qu'ils avaient à Rosia Montana.

J'ai rendu visite à beaucoup de ceux-ci et je suis pleinement convaincu qu'ils avaient fait le bon choix. Oui, sûrement, ils peuvent constituer un exemple pour d'autres habitants de la commune. » (T.T., employé de la compagnie RMGC). Pourtant, les attitudes critiques ne manquaient non plus : « J'estime que les gens ayant vendu leurs ménages n'ont pas bien fait et je crois qu'ils l'ont fait parce qu'ils sont des avares, en courant à la quête de l'argent, par la suite ils ne peuvent pas être un exemple pour les habitants du village. » (B.O., retraitée);

Comment alors les habitants de Rosia voyaient-ils leur propre avenir dans les nouvelles conditions créées par le projet de RMGC? Qu'est-ce qu'ils auraient conseillé les autres ? Quelques-uns de nos interlocuteurs liaient indissolublement leur avenir à la compagnie RMGC: « Mes projets personnels et ceux de ma famille sont liés à ceux de la compagnie RMGC et je mets tout mon espoir dans ce projet. Oui, je conseillerais les autres de penser à leur propre avenir, comme je le fais. » (T.T., employé RMGC). D'autres, au contraire, affirmaient que leur avenir n'était pas lié à RMGC: « Les projets entamés par la compagnie *Gold* ne sont pas liés à moi-même ou à ma famille et je conseillerais les autres à penser comme moi. » (B.O., retraitée).

Des représentations sur le propre avenir, nous sommes ensuite passés à l'exploration des représentations sur l'avenir du village et sur celui de la région. Nous remarquons d'abord quelques représentations qui donnaient cours à un certain optimisme: « Une nouvelle localité sera engendrée, avec un standing européen. Le projet RMGC aura un impact positif. Il n'y a pas d'autre alternative de développement du village au cas où le projet ne serait pas mis en œuvre, et nous aurions un village déserté, puisque la jeunesse chercherait ailleurs des emplois. » (T.T., employé RMGC). Les représentations positives se maintenaient, même là où l'enthousiasme était diminué : « Conformément au projet RMGC, le village ne changera pas son aspect pour encore beaucoup de temps grâce au fait qu'en 2004, d'après les promesses de RMGC, ils auraient dû faire sortir leur premier lingot d'or. Selon moi, le projet RMGC aura un impact positif sur la région ... Des alternatives seraient possibles, comme quoi l'État roumain donne des subventions au métier des mines pratiqué dans la région, sinon [si cela n'a pas lieu] la région sera morte, avec peu d'habitants et une pollution très élevée, issue des eaux résiduelles qui ressortent des galeries des mines exploitées par la société Rosia Min. » (B.I., maître ouvrier).

Les représentations négatives semblaient être dominées par le souci pour l'environnement : « Conformément au projet RMGC, le village se trouvera dans une position sévère, il deviendra une véritable poubelle et les cultures agricoles des jardins seront détruites. Le projet RMGC aura un impact désastreux sur la région. Il y a encore d'autres alternatives de

développement du village en dehors de ce projet, la mine Rosia Montana peut continuer son activité, comme elle l'a fait depuis les temps anciens. » (B.O., retraitée). (Pascaru, 2007 : 98-104).

Perception du projet RMGC et attentes des habitants (2007)

En 2007, une étude sociologique portant précisément ce nom a été finalisée dans le cadre d'une recherche plus ample portant sur l'impact socio-économique du projet. (*Studiu privind impactul economic si social*, 2007). Entre les 3-14 juillet 2006, une enquête sociologique a été organisée. Ultérieurement, des leaders locaux ont été interviewés, tout comme des représentants de la société civile et des ONG, qui avaient ouvertement manifesté leur attitude face à la réalisation du projet minier⁹⁸. (*Studiu privind impactul economic si social*, 2007 : 117). L'enquête sociologique réalisée en 2006 a mis en évidence, entre autres, le fait que l'attitude manifestée envers le projet était influencée par l'expérience et les valeurs issues de la tradition du métier des mines dans la région. Ainsi, presque deux tiers des gens questionnés avaient eu dans leurs propres familles des membres qui avaient pratiqué le métier des mines (63%), par conséquent les perceptions et les attentes positives envers le projet étaient plus fortes dans les familles d'anciens mineurs. De la même manière, les perceptions et les attentes manifestées à l'égard du projet différaient en fonction de l'aire d'impact. Plus cette aire était proche, plus les sujets interviewés se déclaraient être informés et avoir des attentes positives de la part du projet⁹⁹. Les raisons les plus véhiculées pour justifier l'attitude hostile au projet étaient celles d'ordre général, qui étaient liées à la vision sur le développement de la région. Les raisons déclarées du désaccord étaient en ordre : écologiques, sociales, informationnelles, culturelles, économiques, et celles liées à la discrimination dans le travail et à celle financière. Les personnes qui affirmaient que « l'environnement sera détruit » (78%) et aussi 78% de ceux qui disaient que « il y aura la pollution avec des cyanures » se sont déclarées peu ou bien pas du tout informées par rapport au projet même si les raisons les plus fortes du désaccord apparaissaient, en fait, dans les conditions de l'absence d'une information appropriée. (*Studiu privind impactul economic si social*, 2007 : 123).

Suite aux interviews de restitution des résultats, dans lesquelles des leaders locaux de Rosia Montana avaient été impliqués, les conclusions suivantes furent énoncées : 1) les leaders avaient validé les informations qui correspondaient à la position adoptée par rapport au projet et ils avaient invalidé celles qui venaient contredire leur propre position ; 2) plusieurs

⁹⁸ L'équipe ayant réalisé les recherches sociologiques et le rapport leur correspondant a été dirigée par Lucian Marina et elle a été formée par: Vlad Millea, Calina Ana Butiu, Mihai Pascaru et Claudiu Stefani.

⁹⁹ À voir aussi Butiu et Pascaru, 2011.

obstacles dans la réception de l'information ont été identifiés par les habitants de la commune, parmi lesquels il y avaient quelques-uns qui tenaient à *l'émetteur* (le manque d'adéquation à la spécificité locale de la forme sous laquelle l'information était transmise et du canal), d'autres au *récepteur* (l'absence d'intérêt pour l'information qui était dépourvue du caractère personnel) mais aussi bien à *d'autres facteurs subjectifs* tel le degré de confiance que le récepteur avait à l'égard de la source de l'information ; 3) suite aux interviews, des nuances des données statistiques issues de l'enquête furent obtenues, par des argumentations et des commentaires de celles-ci, en réduisant ainsi le risque des inférences forcées susceptibles d'apparaître lors du traitement des données. (*Studiu privind impactul economic si social*, 2007 : 127).

Craintes des habitants de Rosia Montana (2009)

En 2009, nous avons coordonné une autre recherche à Rosia Montana. Cette fois-ci, il s'agissait bien d'une recherche qui se voulait exhaustive, suivant une méthodologie similaire à celle des recensements, qui incluait, par conséquent, dans la recherche, tous les ménages identifiés sur le terrain, qui comportaient des personnes susceptibles d'être interrogées, disponibles tout le long du déroulement de la recherche¹⁰⁰, s'agissant ainsi de 831 ménages des 963 ménages identifiés, dans lesquels l'interview fut réalisée avec la personne qui se définissait elle-même comme se trouvant *à la tête du ménage*. (Ispas-Pascaru et Moldovan, 2010: 254). L'objectif des recherches entreprises en 2009 fut centré sur des aspects de la qualité de la vie, parmi ceux-ci figurant aussi le thème des craintes vécues par la population de Rosia Montana.

Comme la recherche se déroulait dans la région où l'on avait énoncé l'idée d'un projet minier controversé, une attention particulière fut accordée à la crainte de la pollution. Celle-ci enregistrait un pourcentage relativement réduit dans l'ensemble de la population, ce qui résulte de la comparaison avec la crainte de la pauvreté, de l'augmentation des prix des produits ou des impôts, 29% des personnes interviewées en ayant *extrêmement peur*, respectivement 16% ayant *très peur* de la pollution. L'on pouvait remarquer une certaine distribution atypique, puisque l'on retrouve, de nouveau, au pôle opposé un pourcentage relativement élevé, de 31, s'agissant cette fois-ci du pôle représentant les personnes qui avaient *une petite peur* ou bien celles qui avaient *très peu peur* de la pollution. En ce qui concernait la crainte de la pollution, il y avait une forte polarisation des réponses contrairement aux autres catégories de craintes, où il y avait soit une concentration élevée de la population dans les catégories des réponses *extrêmement peur* et *très peur*

¹⁰⁰ Nous avons enregistré 43 ménages qui ont refusé de remplir le questionnaire et 89 ménages qui n'avaient pas été disponibles pendant la période de déroulement de notre étude.

(des craintes ayant une fréquence et une intensité élevées), soit une certaine décroissance des pourcentages à partir de la catégorie médiane, allant jusqu'à l'extrême négative, *très peu* (des craintes ayant une fréquence réduite) ou bien une croissance à partir de la catégorie médiane vers l'extrême positive, avec la variante de réponse *très* (des craintes ayant une intensité réduite et une fréquence élevée). Une distribution similaire à celle que nous venons d'exposer ci-dessus était aussi enregistrée uniquement dans le cas de la crainte du chômage, l'explication de cette situation-ci étant liée à la structure par tranches d'âge et la structure occupationnelle de la population interviewée. La distribution polarisée reflétait, probablement, le fait que le problème de la pollution suscitait l'intérêt de la population, car c'était un thème de débat figurant sur l'agenda de l'opinion publique, ce qui illustre la manière dont les débats sur le projet RMGC étaient assimilés dans le discours de la population. Les catégories de ceux qui avaient *très peur* ou *extrêmement peur* de la pollution ne différaient pas de manière significative de ceux qui avaient *une petite peur* ou *très peu peur*, sous l'aspect des variables socio-démographiques. (Ispas-Pascaru et Moldovan, 2010 : 258).

Le métier des mines traditionnel / moderne (2011)

Suite à une enquête sociologique réalisée en 2011 à Abrud et à Rosia Montana, nous avons signalé que le rapport entre ceux ayant entendu parler du métier des mines envisagé dans une acception moderne et ceux qui n'en avaient pas entendu parler, était approximativement égal. Pourtant, il y avait presque la moitié (54,4%) des personnes ayant répondu à notre questionnaire qui offraient des réponses affirmatives. Des personnes ayant dit qu'ils avaient entendu parler du métier des mines envisagé dans une acception moderne, la plupart disaient que celui-ci était bien différent de celui traditionnel. Mais l'on enregistrait aussi des réponses négatives. L'équivalence entre les deux formes sous lesquelles le métier des mines était envisagé pouvait bien être la suite donnée aux représentations concernant l'impact et / ou la technologie utilisée. (*Impactul de mediu si social al proiectului RMGC*, 2011 : 10-11).

Par la question ouverte concernant les avantages et les désavantages offerts par le métier des mines pratiqué à l'ancienne vs. à l'époque actuelle, nous avons constaté la prédominance des références faites aux emplois créés par l'exploitation minière du passé, mais aussi celles concernant la contribution de l'exploitation minière ancienne apportée à la croissance de la fortune nationale. Par contraste, le métier des mines pratiqué à l'époque moderne est uniquement représenté comme étant une source d'emplois, où « les chefs gagnent » et qui exigerait plus de qualifications et de responsabilités de la part des employés. Le rendement diminué dans le travail est mentionné comme étant un désavantage économique et comme un avantage pour l'environnement, pour ce qui est du métier des mines pratiqué

à la manière traditionnelle. En échange, à l'époque moderne, le même métier aurait des avantages économiques qui lui sont conférés par la nouvelle technologie mais qui attireraient, pourtant, des risques plus grands courus dans le problème de la pollution avec des cyanures. Sous l'aspect social, les avantages du passé ont été représentés par le confort donné par la certitude d'une pension à la retraite et les salaires importants, relativement faiblement différenciés par rapport à l'époque moderne qui ne semble pas promettre de telles choses. (*Impactul de mediu si social al proiectului RMGC 2011 : 11-12*).

Une autre recherche datant de 2011 s'est concentrée sur certains aspects de la qualité de la vie, en évaluant aussi, entre autres, le degré de confiance manifestée par la population interviewée au sujet de la réouverture des exploitations minières, au sens de la promotion de la manière moderne d'y travailler. Les données recueillies suite à la réalisation de notre recherche dans la zone d'impact du projet RMGC indiquaient un degré réduit de la confiance manifestée par les personnes ayant répondu au questionnaire à l'égard de l'honnêteté des investisseurs. Presque deux tiers des personnes questionnées faisaient *peu* ou *très peu confiance* à l'honnêteté des investisseurs, un tiers seulement ayant déclaré leur faire *beaucoup* ou *extrêmement beaucoup confiance*. Pourtant, les personnes ayant répondu au questionnaire faisaient la preuve d'avoir été assez sceptiques au sujet de la possibilité d'obtenir de meilleurs emplois pour eux-mêmes et pour les membres de leurs familles, supposant que les exploitations minières allaient être ouvertes à nouveau. Ainsi, environ deux tiers des personnes interviewées avaient-elles peu très peu de confiance dans cette possibilité. Quant à la possibilité de faire augmenter le niveau de vie en raison de la reprise du métier des mines sur des bases nouvelles, les appréciations des personnes interviewées étaient très équilibrées : 49% des personnes faisaient *beaucoup confiance* et *extrêmement beaucoup confiance* tandis que 47% faisaient *peu* et *très peu confiance* à une telle possibilité. (Rachieru et al., 2011 : 10-11).

Conclusions

Il nous semble bien naturel de se demander, vers la fin de cette étude, quelle est finalement la spécificité de la « localisation » d'un vecteur fort de la globalisation, tel qu'il semble être le projet Rosia Montana Gold Corporation. Retenons, d'abord, deux aspects apparemment dépourvus de toute signification. Tel qu'il résultait de *RMGC - Planul de actiune pentru stramutare si relocare*, durant la période 2002-2004 la compagnie minière a acquis environ 42% des logements situés dans la zone d'impact direct, tout en offrant au début des compensations plus avantageuses aux propriétaires des logements petits où vivaient plusieurs locataires. Tout cela est arrivé car le système de calcul était fondé sur la surface minimale de l'habitation, qui était prévue dans les standards, sans tenir compte de la surface effective de la

maison. Brusquement, le nombre des membres d'un ménage a augmenté à Rosia Montana, des milliers des personnes, qui avaient depuis longtemps perdu toute relation avec les terres natales, y ont rétabli leur résidence. La compagnie a ainsi été obligée d'adopter une nouvelle approche des compensations, en rapport direct avec la surface de la maison, la classe dans laquelle celle-ci se situait (en raison des matériaux de construction qui avaient été utilisés pour son édification, son aspect, son état général), un score qui indiquait la fonctionnalité du ménage, en accordant, par la suite, uniquement l'allocation de rétablissement du domicile en fonction du nombre total des membres du ménage. Ensuite, peu de temps après, un plan de la nouvelle localité prévue à être construite dans la commune, toujours sur le territoire de la commune ont été présentés aux habitants de Rosia Montana. Les réactions de rejet ont été assez dures, visant aussi bien le type de logement proposé que l'aspect urbanistique uniforme de la nouvelle localité. Le logement était traditionnel, spécifique à la région et aux vieux villages, tandis que la localité allait projeter de l'ombre sur « la personnalité » de chaque famille. À Rosia Montana, comme d'ailleurs partout en Roumanie, l'on construit de nos jours des immeubles en se guidant selon le principe « tout à fait différent (si l'on ne peut pas construire à une échelle plus grande, il faudrait le faire au moins avec des couleurs plus vives!) de l'immeuble du voisin ».

Ces réactions tiennent à la spécificité psycho-sociologique et anthropologique locale, et nous pourrions leur ajouter la structuration rapide des groupes de prise de position dans des formes organisationnelles (associations se déclarant pour ou contre le projet RMGC), ayant déroulé une activité intensifiée tout au long des années par le retardement du début des travaux d'exploitation, officiellement à cause du programme de protection de l'environnement, non-officiellement à cause peut-être, aussi, de la « lâcheté » des hommes politiques, qui a été évoquée par le président de la Roumanie Traian Basescu, dans un de ses discours. (Hera, 2011). De nos jours, il y a des données évidentes qui témoignent du fait qu'une décision en faveur du projet ou bien un rejet définitif de celui-ci, ils sont plus bénéfiques, y compris pour les habitants de Rosia Montana, que l'incertitude infiniment prolongée.

Sur le plan de la préservation de l'identité locale, qui a été ressuscité suite aux actions entreprises par les groupes de prise de position, mais aussi suite aux interventions soutenues en dehors de la communauté, le projet RMGC a continuellement été ajusté, d'abord pour la préservation du centre historique, ensuite pour la mise en valeur et la conservation du patrimoine archéologique.

Au niveau de la protection de l'environnement, les projets de réhabilitation de la région à la clôture de l'exploitation prévue par RMGC

ont progressivement été transformés en projets destinés à sauver Rosia Montana des traces de pollution dus à la pratique du métier des mines à la manière traditionnelle.

En ce qui concerne la qualité de la vie, des communautés toutes entières sont entrées dans l'attention de la compagnie, par la promotion d'un support social minimal.

Les recherches que nous avons entreprises ont relevé aussi l'effet de contagion des premières relocations, à celles-ci étant liée, au moins au niveau du débat public, l'augmentation des prix des immeubles dans la région de la ville Alba Iulia, et non pas uniquement dans cette région-ci. Cette augmentation a entraîné l'accroissement des prétentions exigées par les personnes qui allaient vendre leurs propriétés à la compagnie RMGC, ce qui a eu comme résultat l'accentuation d'une spirale assez dangereuse.

Il faudrait aussi retenir, à notre avis, l'opinion plus favorable au projet émise par les personnes ayant une certaine tradition du métier des mines pratiqué par les membres de leurs propres familles. Conjuguée avec le niveau d'information au sujet du projet, cette opinion semble se renforcer, ce qui fait de Rosia Montana un noyau dur des personnes manifestant une attitude favorable au projet, ce noyau étant de plus en plus dilué, au fur et à mesure de l'éloignement de la commune visée par le projet.

Vingt ans après la chute du communisme, après une période datant des années quatre-vingts, caractérisée par l'acclamation de l'investisseur étranger en tant que sauveur messianique, il nous semble qu'il faudrait bien étudier et approfondir de nos jours la méfiance dans les investisseurs venus des autres pays qui se préoccupent de relancer l'industrie minière de la Roumanie. Lorsqu'il s'agit des ressources de notre pays, cette méfiance semble avoir été généralisée et accentuée, surtout au niveau du discours politique récemment mis en scène.

References:

- Ammaturo, Natale. La dimensione della solidarietà nella società globale. Milano: Franco Angeli, 2004.
- Bala Usman, Yusuf. What Exactly is Globalisation?, 1996. Disponible à l'adresse www.ceddert.com; Accédé: 03.20.2006.
- Butiu, Calina Ana. Proiectul Companiei Rosia Montana Gold Corporation. Dans : Pascaru, Mihai. Habitatul risipit de globalizare. Impactul psiho-social si rezidential al proiectului Rosia Montana Gold Corporation. Cluj-Napoca: Editura Argonaut, 2007 : 38-58.
- Butiu, Calina Ana et Pascaru, Mihai. Sustainable Development and Concentric Public Participation. The Case of the Rosia Montana Gold Corporation Mining Project. Journal of Environmental Protection and Ecology 12 (4A), 2011: 2236-2244.

Damian, Paul, coord. Alburnus Maior, Vol. I. Bucuresti: Editura Cimec, 2003.

Hera, Mona. Basescu: Proiectul de la Rosia Montana a stat ingropat din cauza lasitatii politicianilor. Mediafax.ro, 29.08.11. Available at: <http://www.mediafax.ro/social/basescu-proiectul-de-la-rosia-montana-a-stat-ingropat-din-cauza-lasitatii-politicienilor-8668622> (Accédé: 20 September 2011).

Ispas-Pascaru, Lucia et Moldovan, Simina. Calitatea vietii la Rosia Montana. Autoetichetarea ca sarac si standardul subiectiv de viata. Dans Studii si cercetari din domeniul stiintelor socio-umane. Vol. 19. Cluj-Napoca: Editura Argonaut, 2010: 250-259.

Moga, Vasile. Preliminarii la proiectul national de cercetare Alburnus Maior. Dans Patrimonium Apulense, Vol. III. Alba Iulia: Editura Altip, 2001: , 96-102.

Pascaru, Mihai. Matricea comunitara. Cunoastere, comunicare si actiune comuna in satul contemporan. Cluj-Napoca: Presa Universitara Clujeana, 2003.

Pascaru, Mihai. Habitatul risipit de globalizare. Impactul psiho-social si rezidential al proiectului Rosia Montana Gold Corporation. Cluj-Napoca: Editura Argonaut, 2007.

Rachieru, Adrian-Dinu, Petcu, Dalia, Gherhes, Vasile, Obrad, Ciprian et Suci, Sorin. Raportul cu privire la impactul evolutiei economice asupra calitatii vietii in localitatile Zlatna, Baia de Aries, Abrud si Rosia Montana. Alba Iulia: Centrul de Cercetare si Dezvoltare Socio-economica „Muntii Apuseni”, 2011.

Schuerkens, Ulrike. Social Transformation Between Global forces and Local Life-Worlds: Introduction. Current Sociology. May/July 2003, Vol. 51: 195-208. SAGE Publications, 2003.

Shuerkens, Ulrike. The Sociological and anthropological Study of Globalization and Localization. Current Sociology, May/July 2003, Vol. 5: 209-222. SAGE Publications, 2003a.

Sintimbrean, Aurel et Bedelea, Horea. Rosia Montana - Alburnus Maior. Cetatea de scaun a aurului românesc. Alba Iulia: Editura Altip, 2002.

Van Der Bly C.E., Martha. Globalization: A Triumph of Ambiguity. Current Sociology, November 2005, Vol. 53(6): 875-893.

*** Impactul de mediu si social al proiectului RMGC. Alba Iulia: Centrul de Cercetare si Dezvoltare Socio-Economica „Muntii Apuseni”, 2011.

*** Patrimoniul cultural din Rosia Montana. Stare de fapt si perspective reale. Volume réalisé par Grupul Independent pentru Monitorizarea Patrimoniului Cultural din Rosia Montana. Sans edition, 2011.

*** Rosia Montana. Studiu etnologic. 2004. Bucuresti: DAIM.

***** Studiu privind impactul economic si social al proiectului minier propus de catre Rosia Montana Gold Corporation. Alba Iulia: Universitatea „1 Decembrie 1918”, 2007.**